

# Francis Gilibert, le roi des airs...

« J'ai 67 ans, mais franchement, je suis resté un vrai gamin. » Blaser bleu marine, pantalon de flanelle grise, cravate... Francis Gilibert assure !

Ancien commandant de bord de *Air Inter*, ce passionné des airs n'a jamais vraiment réussi à « raccrocher les gants », comme il le dit si bien. Alors 67 ans ou pas, Francis continue à piloter.

Dans le hangar de l'Aéroclub de Meucon, son *Cessna Cardinal*, rouge flamboyant, trône parmi ses compères : « Je l'ai acheté en septembre 94, il valait à peu près 260 000 F. Mais installer un nouveau moteur et réviser l'hélice m'a coûté dans les 120 000 F. » Qu'importe, quand on aime, on ne compte pas.

Pensez donc ! En 1994, lorsqu'il achète son avion, Francis est retraité depuis neuf ans. Et pendant tout ce temps, il n'a pas piloté.

Pour essayer de « décrocher », il s'est même acheté un bateau de croisière : « Je me suis amusé à traquer le bar dans le Golfe du Morbihan. Mais inconsciemment, les airs devaient me manquer. »

Alors, Francis craque et s'offre son petit bijou, quatre places, hélice à calage variable, train rentrant, vitesse maximale de 145 nœuds. Un avion qui « tourne du feu de Dieu » selon son propriétaire. « Aujourd'hui, j'éprouve autant de plaisir à le bichonner qu'à le piloter », continue-t-il.



Francis Gilibert est aussi le vice-président de l'Aéroclub de Meucon.

Mais ne croyez pas que l'avion de Francis dort dans son hangar.

## Les conseils

Beau joueur, l'ancien commandant de bord invite les petits de l'Aéro-club à partager ses balades : « Personnellement, les paysages, je m'en fous. Je m'intéresse plus à la précision du pi-

lotage, à la maîtrise de la technique. Un vol n'est jamais parfait, il y a toujours quelque chose à critiquer. » Et les critiques profitent à Franck, par exemple, jeune pilote de ligne membre du club, qui n'hésite pas à qualifier de « précieux » les conseils du maître. Francis totalise aujourd'hui 15 200 heures de vol. « Pas énorme » selon lui, « fran-

chement bien » pour Franck. « Je remercie le Seigneur de m'avoir assisté dans mon métier. Le talent seul ne suffit pas, il faut aussi de la chance. »

Conclusion du pilote, il n'y a pas d'âge pour voler : « A *Air Inter*, je travaillais avec un co-pilote, âgé de 70 ans. » Message reçu cinq sur cinq.

C. Pérès ■